

Situation dans l'Enseignement supérieur et la recherche (ESR)

- Effectifs de contractuel-les, vacataires, autres.

Données issues du bilan social 2018-2019 du MESRI

| EPST 2018-2019 | CH         |       |       |        | IT         |       |       |        | Total      |        |       |        |
|----------------|------------|-------|-------|--------|------------|-------|-------|--------|------------|--------|-------|--------|
|                | Titulaires | ANT   | % ANT | Total  | Titulaires | ANT   | % ANT | Total  | Titulaires | ANT    | % ANT | Total  |
| Hommes         | 10 896     | 4 187 | 28%   | 15 083 | 11 535     | 3 269 | 22%   | 14 804 | 22 431     | 7 456  | 25%   | 29 887 |
| Femmes         | 6 280      | 3 067 | 33%   | 9 347  | 13 413     | 3 948 | 23%   | 17 361 | 19 693     | 7 015  | 26%   | 26 708 |
| Total          | 17 176     | 7 254 | 30%   | 24 430 | 24 948     | 7 217 | 22%   | 32 165 | 42 124     | 14 471 | 26%   | 56 595 |
| %F             | 36.6%      | 42.3% |       | 38.3%  | 53.8%      | 54.7% |       | 54.0%  | 46.8%      | 48.5%  |       | 47.2%  |

| Sup 2018-2019 | Enseignant-es |        |       |         | BIATSS     |        |       |        | Total      |        |       |         |
|---------------|---------------|--------|-------|---------|------------|--------|-------|--------|------------|--------|-------|---------|
|               | Titulaires    | ANT    | % ANT | Total   | Titulaires | ANT    | % ANT | Total  | Titulaires | ANT    | % ANT | Total   |
| Hommes        | 41 470        | 17 917 | 30%   | 59 387  | 22 153     | 12 708 | 36%   | 34 861 | 63 623     | 30 625 | 32%   | 94 248  |
| Femmes        | 27 505        | 14 757 | 35%   | 42 262  | 38 269     | 24 409 | 39%   | 62 678 | 65 774     | 39 166 | 37%   | 104 940 |
| Total         | 68 975        | 32 674 | 32%   | 101 649 | 60 422     | 37 117 | 38%   | 97 539 | 129 397    | 69 791 | 35%   | 199 188 |
| %F            | 39.9%         | 45.2%  |       | 41.6%   | 63.3%      | 65.8%  |       | 64.3%  | 50.8%      | 56.1%  |       | 52.7%   |

| EPST + Sup 18-19 | CH + Ens.  |        |       |         | IT + BIATSS |        |       |         | Total      |        |       |         |
|------------------|------------|--------|-------|---------|-------------|--------|-------|---------|------------|--------|-------|---------|
|                  | Titulaires | ANT    | % ANT | Total   | Titulaires  | ANT    | % ANT | Total   | Titulaires | ANT    | % ANT | Total   |
| Hommes           | 52 366     | 22 104 | 30%   | 74 470  | 33 688      | 15 977 | 32%   | 49 665  | 86 054     | 38 081 | 31%   | 124 135 |
| Femmes           | 33 785     | 17 824 | 35%   | 51 609  | 51 682      | 28 357 | 35%   | 80 039  | 85 467     | 46 181 | 35%   | 131 648 |
| Total            | 86 151     | 39 928 | 32%   | 126 079 | 85 370      | 44 334 | 34%   | 129 704 | 171 521    | 84 262 | 33%   | 255 783 |
| %F               | 39.2%      | 44.6%  |       | 40.9%   | 60.5%       | 64.0%  |       | 61.7%   | 49.8%      | 54.8%  |       | 51.5%   |

ANT : agent-e-s non titulaires ; CH : chercheur-e-s ; EC : enseignant-e-s chercheur-e-s ; IT : ingénieur-e-s et technicien-ne-s, BIATSS : personnel de bibliothèque, ingénieur-e-s, technicien-ne-s, personnel de service social.

Les chargé-e-s d'enseignement vacataires (CEV) et les agent-e-s temporaires vacataires (ATV) délivrant des heures d'enseignement ne sont pas intégré-e-s dans ce tableau :

Ainsi, au-delà des 32 674 enseignant-e-s non-titulaires mentionné-e-s dans le tableau, environ **119 000 chargé-e-s d'enseignement vacataires (CEV) et agent-e-s temporaires vacataires (ATV)** délivrent des heures d'enseignement (*données sur les vacataires remontées par 82 % des établissements*). Par ailleurs, aux 37 117 agent-e-s contractuel-le-s BIATSS s'ajoutent **32 040 agent-e-s vacataires**, décompté-e-s en 2018, ayant effectué 1 840 408 heures, **équivalent à 1 145 ETP**.

Les données relatives aux personnels enseignant-e-s tiennent compte des effectifs hospitalo-universitaires (titulaires et non titulaires).

Les effectifs « ouvriers » du réseau des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS et CROUS) (8 095 CDI et 10 458 CDD, soit **18 553 agent-e-s**) sont exclus du champ de ce tableau. Les élèves des Écoles normales supérieures (2 826 agents en décembre 2018) sont quant à elles et eux exclu-e-s de l'intégralité du bilan social tout comme les contractuel-le-s étudiant-e-s (**27 188** sur le programme 150, enseignement supérieur).

- *Types de contrats existant dans votre secteur :*

Actuellement essentiellement des contrats de droit public fondés sur la loi n° 84-16.

Beaucoup de vacataires (*Cf. ci-dessus*).

Quelques CDI de droits publics (CDIsation Sauvadet, mais aussi CDI spécifique LRU et recherche, cf. *particularismes ci-dessous*)

La loi Sauvadet s'est principalement traduite par des plans de licenciement des collègues précaires pour éviter leur CDIsation ; elle a aussi abouti à la création de chartes ou circulaires dans les établissements qui permettait de clarifier les fondements des contrats, mais aussi introduisait une limitation de durée des contrats successifs à 4 ans pour ne pas prendre le risque de la CDIsation...

Coté enseignement supérieur, les 6 campagnes d'examens professionnels réservés ont conduit à la titularisation de 5365 BIATSS en 6 ans (1573 agent-e-s en 2013, 1251 en 2014, 797 en 2015, 408 en 2016, 788 en 2017 et 548 en 2018). Pour rappel, il y a plus de 37 000 contractuel-le-s BIATSS.

Coté EPST, Sauvadet s'est traduit par 115 CDIsations (32 CH et 83 IT) et 246 titularisations d'IT sur les 6 campagnes d'examens professionnel réservés (alors qu'il y a plus de 14 000 non-titulaires).

- **Éventuels particularismes de votre secteur**

La possibilité de recruter directement en CDI existait dans notre secteur avant la loi de transformation de la fonction publique :

Article L954-3 du code de l'éducation : (*introduit par la LRU en 2007*)

« Sous réserve de l'application de l'article L. 712-9, le président peut recruter, pour une **durée déterminée ou indéterminée**, des agents contractuels :

1° Pour occuper des fonctions techniques ou administratives correspondant à des emplois de catégorie A ;

2° Pour assurer, par dérogation au premier alinéa de l'article L. 952-6, des fonctions d'enseignement, de recherche ou d'enseignement et de recherche, après avis du comité de sélection prévu à l'article L. 952-6-1. »

Son pendant dans la recherche :

Article L.431-2-1 du code de la recherche : (*créé en décembre 2009 par un article de loi de finance de 2010 ; alors limité à la cat. A dans le 1°, étendu à toutes les catégories de personnel par la loi de transformation de la FP du 9 août 2019*)

« Les établissements publics à caractère scientifique et technologique peuvent recruter, pour une durée déterminée ou indéterminée, des agents contractuels :

1° Pour occuper des fonctions techniques ou administratives correspondant à des emplois de catégorie A, B ou C ;

2° Pour assurer des fonctions de recherche. »

Le contrat doctoral : Décret n° 2009-464 du 23 avril 2009

La loi de programmation de la recherche du 24 décembre 2020 :

- Crée le **CDI de mission scientifique** => l'équivalent du contrat de projet mais en version « CDI » : qui pourra être interrompu à tout moment sur les mêmes motifs que le contrat de projet (projet fini, pas réalisable...); le maintien de l'agent-e-s sera essentiellement basée sur la possibilité de financement...

- Crée le statut de post-doctorant-e-s (mais pas de fondement juridique spécifique, il y a déjà suffisamment de possibilités).

La précarité est structurelle dans notre secteur et liée au mode de financement qui s'est développé ces dernières années : le financement par projet ; les subventions pour charge de service public des établissements ne couvrent même pas le financement des emplois votés en loi de finances ; les

emplois sont gelés (dans les EPST ça représente 13%) ; la masse salariale consomme une part très importante du budget des établissements ; les crédits de fonctionnements et d'infrastructure sont en grande partie financés sur « ressources propres » : des contrats portés par des agences publiques de financement (ANR, Europe,...), avec le privé, avec des associations (=> avec les niches fiscales, on peut dire qu'une très large part de l'argent est donc public). Ces ressources propres financent aussi une large part des contractuel-le-s (ce qui permet à l'administration de dire que ce ne sont pas des emplois permanents, alors qu'ils et elles occupent les mêmes fonctions que leurs collègues titulaires (qui elles et eux aussi travaillent sur des projets de recherche !).

#### Contrats de droit privé :

Beaucoup d'externalisation : entretien, gardiennage, restauration

Dans les EPIC (CEA, IFRM, CIRAD)

Dans des filiales des établissements, dans des GIP, des fondations...

- *Éventuelles luttes et actions juridiques dans votre secteur*

Enquête intersyndicale sur la précarité dans l'ESR :

[http://www.precarite-esr.org/IMG/pdf/Rapportfinal-LaprecaritedanslESRP\\_9fevrier.pdf](http://www.precarite-esr.org/IMG/pdf/Rapportfinal-LaprecaritedanslESRP_9fevrier.pdf)

Sauvadet a été l'occasion de la création de collectifs de précaires ; le travail entre ces collectifs et les syndicats n'a pas toujours été simple (certains précaires réclamant le contrat de projet, par exemple ; les revendications de titularisation leur paraissant trop irréalistes... ce qui peut se comprendre, mais est difficile à défendre d'un point de vue syndical).

La mise en œuvre de Sauvadet a aussi conduit à plusieurs recours juridiques sur la prise en compte de contrats successifs avec différents employeurs, avec plusieurs succès à la clé.

La mobilisation contre la loi de programmation de la recherche s'est aussi appuyée sur des collectifs de précaires à certains endroits.